

L'avant-dernier verset de la Bible (Ap 22, 20) résume le temps de l'Avent et toute notre vie chrétienne : nous célébrons le Christ qui est venu, qui vient et qui viendra.

Le temps de l'Avent

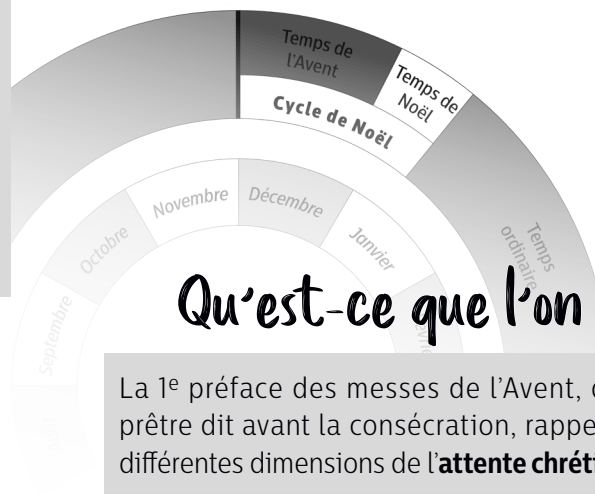
"Viens, Seigneur Jésus"

Qu'est-ce que c'est ?

Ce mot dérive du latin « adventus » : venue. L'Avent est le temps liturgique qui précède Noël, durant lequel nous nous préparons à la **venue du Seigneur**. Il est calqué sur le Carême, qui prépare aux fêtes de Pâques.

L'Avent commence le quatrième dimanche avant Noël. Dans la liturgie, il est marqué par l'absence de *Gloria* et par les vêtements **violet**s du prêtre (le 3^e dimanche, le prêtre peut revêtir une chasuble rose).

Le temps de l'Avent fait partie du cycle de Noël, qui a pour objet l'avènement ou venue du Christ.



Qu'est-ce que l'on attend ?

Avec l'Avent commence aussi une nouvelle **année liturgique**. Les lectures des messes du dimanche sont réparties sur un cycle de trois ans :

Année A
Évangile selon saint Matthieu

Année B
Évangile selon saint Marc

Année C
Évangile selon saint Luc

La 1^{re} préface des messes de l'Avent, que le prêtre dit avant la consécration, rappelle les différentes dimensions de l'**attente chrétienne** :

**Jésus-Christ est déjà venu,
en assumant l'humble condition de notre chair...
il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire...**

Pour notre salut, Dieu s'est fait homme en Jésus-Christ, il y a 2'000 ans. Nous célébrons ce **premier avènement** à Noël. Durant l'Avent, nous mettons donc nos pas dans ceux du peuple d'Israël, qui attendait la venue du Messie.

Jésus-Christ reviendra à la fin des temps, dans la gloire. Cette attente du **second avènement** fonde notre vie chrétienne et nous invite à prier sans cesse : « Que ton règne vienne » (Mt 6, 10).

Entre ces deux avènements, saint Bernard de Clairvaux (XII^e siècle) en identifie un **troisième** : la venue du Christ dans nos cœurs par sa Parole et par ses sacrements (cf. Jn 14, 23).

**Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ;
mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui
et, chez lui, nous nous ferons une demeure.**

**"Il reviendra dans la gloire
pour juger les vivants et les morts,
et son règne n'aura pas de fin"**

Les lectures des messes de l'Avent développent différents aspects de ce temps d'attente joyeuse :

Prier Veiller Vivre dans la sainteté
Persévérer
Agir avec justice Se revêtir du Christ

Ainsi, le temps de l'Avent a une double caractéristique : c'est à la fois un temps de préparation à Noël, où l'on commémore le premier avènement du Fils de Dieu (**passé**), et un temps où nous nous tournons vers le second avènement du Christ à la fin des temps (**futur**), en l'accueillant chaque jour dans nos cœurs (**présent**).

Que nous dit la liturgie ?

Les derniers dimanches de l'année liturgique (avec la solennité du Christ-Roi) et le début du temps de l'Avent tournent nos regards vers la **venue du Seigneur à la fin des temps**. Les lectures et les prières de la messe y font souvent référence, comme la prière d'ouverture du 1^{er} dimanche de l'Avent :

***Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant,
la volonté d'aller par les chemins de la justice
à la rencontre de celui qui vient, le Christ...***

Durant la première partie du temps de l'Avent, cette attente s'inscrit dans **l'attente d'Israël** : nous entendons les prophéties d'Isaïe, Jérémie, Baruch et Sophonie. Elle culmine avec la figure de Jean-Baptiste, qui désigne celui qui vient (cf. Jn 1, 29) :

***Voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara :
« Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde ! »***

À partir du 17 décembre, on se prépare surtout à célébrer la **venue du Seigneur dans notre chair**. Jean-Baptiste laisse la place à Marie qui, selon le prophète Isaïe, enfantera « Dieu-avec-nous » (cf. Is 7, 14). Dans le *Magnificat* des vêpres (office du soir), jusqu'au 24 décembre, les antiennes invoquent le Christ sous l'un de ses **titres messianiques** :

***Ô Sagesse... Ô Soleil levant... Ô Emmanuel...
Ô Roi des nations... Ô Rameau de Jessé...***



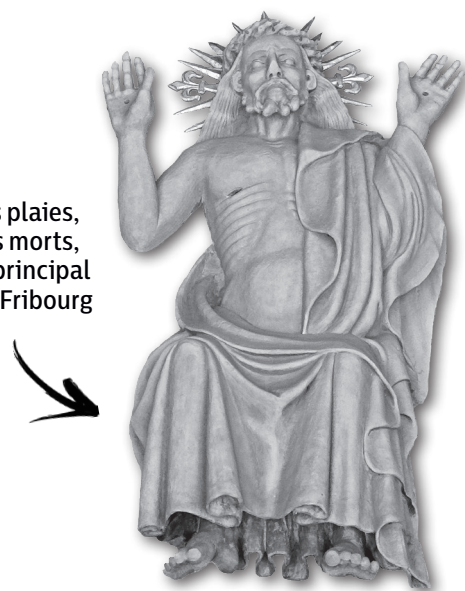
Les messes « **Rorate** » sont célébrées durant l'Avent, tôt le matin, à la lumière des bougies. Elles rappellent que nous sommes des guetteurs d'aurore célébrant dans l'espérance l'avènement du Christ. « Rorate » est le nom d'un chant grégorien tiré de versets du livre d'Isaïe.



***"Cieux, distillez d'en haut votre rosée :
que, des nuages, pleuve la justice ;
que la terre s'ouvre, produise le salut,
et qu'alors germe aussi la justice"***

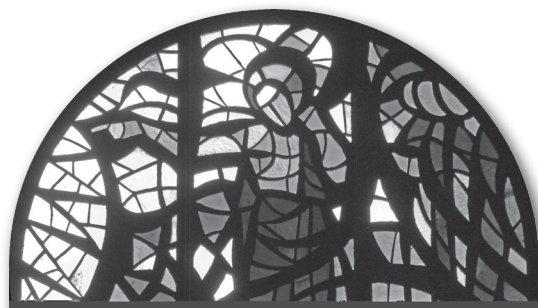
(Is 45, 8)

Le Christ montrant ses plaies,
juge des vivants et des morts,
sur le portail principal
de la cathédrale de Fribourg



"Toi, Seigneur, tu es proche !"

Psaume 118



Jean-Baptiste désignant le Christ,
par Théodore Strawinsky, sur un vitrail
de l'église du Christ-Roi à Fribourg

La couronne de l'Avent vient d'Allemagne. Chacune des bougies est allumée lors d'un des quatre dimanches de l'Avent : plus on s'approche de Noël, plus la lumière grandit.

Ces bougies rappellent aussi les **étapes de l'histoire du salut** : la première annonce du salut après la chute (cf. Gn 3, 15), la foi des patriarches, la joie de David et l'enseignement des prophètes.

***"Qu'il entre, le roi de gloire !
C'est le Seigneur !"***

(Ps 23, 7-8)



Si Dieu vient vers l'homme, c'est parce qu'il a préparé dans son être une « **dimension d'attente** » à travers laquelle l'homme peut « accueillir » Dieu et devient capable de le faire. Cela est déjà exprimé dans le livre de la Genèse lorsqu'il est dit que « Dieu créa l'homme à son image » (Gn 1, 27).

Saint Jean-Paul II, 6 décembre 1978